



Les dirigeants du secteur de l'assurance sont "alarmés" par l'augmentation du nombre de décès chez les jeunes, mais n'accusent pas les vaccins Covid

Selon InsuranceNewsNet, les assureurs sont particulièrement préoccupés par les données des Centres de contrôle et de prévention des maladies qui montrent que "les taux de mortalité augmentent de façon alarmante pour différentes catégories", notamment les taux de mortalité des jeunes adultes qui dépassent de plus de 20 % les normes historiques en 2023.

Par [Mike Capuzzo](#)

Mondialisation.ca, 13 novembre 2023

[The Defender](#) 6 novembre 2023

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Science et médecine](#)

Analyses: [COVID-19](#)

Les dirigeants des plus grandes compagnies d'assurance des États-Unis sont alarmés par le fait que les adolescents, les jeunes et les cols blancs américains dans la force de l'âge meurent inexplicablement à un rythme record, provoquant un "flux monumental" de demandes d'indemnisation pour cause de décès et une baisse de profits qui ébranle le secteur et incite certains à se pencher à nouveau sur le problème.

Selon un rapport publié le 26 octobre par [InsuranceNewsNet](#), les compagnies d'assurance américaines s'attendaient à des paiements plus élevés que la normale en cas de surmortalité pendant la pandémie de [Covid-19](#).

Les assureurs ont vu les prestations de décès augmenter de 15,4 % en 2020, soit la plus forte hausse en un an depuis l'épidémie de grippe espagnole de 1918, suivie d'un montant record de 100,28 milliards de dollars - près du double de la norme historique - pour le total des prestations de décès versées par le secteur en 2021.

"On s'attendait naturellement à ce que les chiffres augmentent pendant la pandémie, mais certaines autorités du secteur et de la santé s'inquiètent du fait que les taux n'ont pas beaucoup diminué alors que les taux d'infection par le Covid ont baissé", a rapporté InsuranceNewsNet.

Selon InsuranceNewsNet, les assureurs sont particulièrement préoccupés par les données des Centres de contrôle et de prévention des maladies (CDC) qui montrent que "les taux de mortalité augmentent de façon alarmante pour différentes catégories", notamment les taux de mortalité des jeunes adultes qui dépassent de plus de 20 % les normes historiques en 2023.

Les chiffres du CDC publiés en août montrent que le [taux de mortalité des Américains âgés de 15 à 45 ans](#) dépasse de 20 à 24 % la normale en 2020, puis a monté en flèche en 2021, avec une augmentation de près de 30 % pour les 15 ans et de plus de 45 % pour les 45 ans.

L'augmentation de la surmortalité a pris les compagnies d'assurance au dépourvu

Plus inquiétant encore pour les assureurs, les [données du CDC publiées en août](#) ont montré que les Américains mouraient encore à un rythme anormalement élevé entre janvier et mai 2023, alors que la pandémie est terminée depuis longtemps. Les taux de mortalité étaient 25 % plus élevés que la normale chez les 15-19 ans et 20 % plus élevés chez les 45 ans, considérés comme étant dans la force de l'âge.

Même les jeunes de 20 ans mouraient à un rythme supérieur de près de 15 % à la normale et les trentenaires à un rythme supérieur de 20 % à la normale, selon les données du CDC.

Samantha Chow, responsable mondial du secteur Vie, Rentes et Prestations chez Capgemini, une grande société multinationale de conseil basée à Paris, a déclaré à InsuranceNewsNet : "La hausse de la surmortalité a pris les assureurs au dépourvu" et le problème exige une attention urgente de la part de l'industrie.

La question est de savoir si le secteur peut faire face à cette augmentation soudaine des demandes d'indemnisation. Elle a ajouté : "La véritable préoccupation des assureurs-vie est de se préparer à une vague inattendue de demandes d'indemnisation pour cause de décès et à l'impact sur leurs actifs sous gestion."

"Ont-ils suffisamment de réserves pour faire face à ces sorties, compte tenu de la [surmortalité](#)? Il ne s'agit pas seulement de mort ou de santé", a déclaré Mme Chow. "Il s'agit de la capacité et de l'état de préparation du secteur à gérer ce flux monumental.

La surmortalité, la baisse record des revenus des compagnies d'assurance et le chaos prédictif dans les tables actuarielles qu'elle représente ont alarmé la [Society of Actuaries](#) (SOA), la plus grande organisation professionnelle d'actuaire au monde.

La surmortalité est définie comme l'[excès de décès](#) dans une population et une période données par rapport au nombre attendu.

La SOA mène des [recherches depuis 2021](#) afin d'obtenir "une vue d'ensemble des résultats de mortalité de l'assurance-vie temporaire de groupe aux États-Unis pendant la pandémie de Covid-19" par rapport aux résultats de référence antérieurs.

Le [SOA Research Institute](#) a étudié plus de 2,7 millions de sinistres et plus de 120 milliards de dollars de primes acquises déclarées par "[20 des 21 principaux assureurs](#) américains d'assurance-vie temporaire collective" aux États-Unis, ce qui représente environ 90 % du secteur de l'assurance-vie temporaire collective basée sur l'employeur.

Lors d'un [sondage réalisé en août 2022](#) auprès de ses plus de 30 000 membres dans le monde, la SOA a constaté que 85 % d'entre eux pensaient que les taux de surmortalité se maintiendraient jusqu'en 2025. En août de cette année, le même sondage a révélé que 79 % des personnes interrogées pensaient que les taux de mortalité excessifs se maintiendraient jusqu'en 2026.

Des cadres et des actuaires spécialisés dans l'assurance-vie ont déclaré à InsuranceNewsNet : "Les chiffres sont alarmants et pourraient continuer à peser sur les bénéficiaires et à faire grimper les demandes d'indemnisation pour les années à venir."

Society of Actuaries : pas de lien entre les taux de mortalité historiques et les injections Covid

Pourtant, dans son [dernier rapport](#) publié en mai, l'institut de recherche SOA n'a trouvé aucun lien entre les taux de mortalité historiques aux États-Unis et les paiements d'assurance à partir de 2021, et les obligations de vaccination Covid-19 qui ont été mises en place la même année.

Mme Chow a attribué la surmortalité et les demandes d'indemnisation aux "répercussions du Covid-19 et à ses divers impacts, qui ont entraîné des taux plus élevés de dépression, de suicide et d'abus de substances".

D'autres dirigeants d'entreprises d'assurance ont déclaré au [Wall Street Journal](#) qu'ils imputaient à "des retards dans les soins médicaux en raison des blocages en 2020, puis, plus tard, à la peur des gens de se faire soigner et à la difficulté d'obtenir des rendez-vous" une augmentation surprenante des demandes d'indemnisation pour des décès non liés au Covid-19, en particulier des problèmes cardiaques et circulatoires et des troubles neurologiques.

Mais le Dr Pierre Kory, président et médecin-chef de Front Line Covid-19 Critical Care Alliance (l'Alliance de soins intensifs de première ligne pour le Covid-19) [le FLCCC](#), qui traite dans son cabinet des patients souffrant depuis longtemps du Covid et de dommages dûs aux vaccins, a appelé les compagnies d'assurance à collaborer avec les médias et les gouvernements, à examiner les preuves irréfutables du lien temporel entre d'innombrables décès et handicaps et les vaccins à ARNm Covid-19 et à prendre connaissance des données scientifiques en pleine explosion qui mettent en évidence la létalité de la technologie de l'ARNm.

Dans un entretien avec [The Defender](#), le Dr Kory a cité les plus d'un million de blessures et de handicaps liés au vaccin Covid-19 et plus de 30 000 décès signalés par des médecins, des infirmières et d'autres personnes au Vaccine Adverse Event Reporting System ([VAERS](#)).

Le VAERS, géré par le CDC et la Food and Drug Administration des États-Unis, est le "système d'alerte précoce" mis en place par le gouvernement pour détecter les effets néfastes des vaccins.

Le [Dr Peter McCullough](#), l'un des cardiologues les plus publiés au monde, a fait référence à une étude sur les décès survenus après la vaccination, avec des autopsies détaillées à Heidelberg, en Allemagne. "Sur les 35 décès survenus dans les 20 jours suivant l'injection, 10 ont été écartés parce qu'ils n'étaient manifestement pas dus au vaccin (par exemple, surdose de médicaments). Les 25 autres (71 %) ont fait l'objet d'un diagnostic final compatible avec un syndrome de lésion vaccinale, notamment un infarctus du myocarde, une aggravation de l'insuffisance cardiaque, un anévrisme vasculaire, une embolie pulmonaire, un accident vasculaire cérébral mortel et une thrombocytopénie thrombotique induite par le vaccin", a écrit le Dr McCullough.

Il a également cité son propre [examen systématique](#) de "toutes les études d'autopsie qui incluent la myocardite induite par le vaccin COVID-19 comme cause possible de décès", qui a révélé que "les 28 décès étaient liés de manière causale à la vaccination Covid-19 par une décision indépendante".

Le Dr Kory a déclaré qu'un volume important et croissant de littérature scientifique a décrit la pathogénicité de la [protéine de pointe](#) artificielle, libérée par l'injection de l'ARNm dans le corps.

"Nous savons, grâce à des recherches sur des séries d'autopsies, que chez les personnes décédées des suites du vaccin, la protéine spike a été disséminée dans tous les organes et vaisseaux du corps", a-t-il déclaré au Defender.

"Les dommages induits par les pointes se produisent par de nombreux mécanismes, notamment la [nécrose des parois des vaisseaux](#) conduisant à des phénomènes tels que la dissection aortique, l'inflammation d'organes importants, y compris le cœur et le cerveau, provoquant respectivement une myocardite et des déficits cognitifs", a déclaré le Dr Kory.

Il a également cité "les [agrégats fibrinoïdes circulant dans le sang](#), qui entraînent une mauvaise perfusion de la microcirculation ainsi qu'une hypercoagulabilité du sang provoquant des accidents vasculaires cérébraux et des crises cardiaques, une immunosuppression entraînant un risque accru de maladies infectieuses, et/ou la réactivation de virus latents".

[Edward Dowd](#), l'ancien gestionnaire de fonds de BlackRock qui a supervisé 14 milliards de dollars d'actifs à Wall Street pour le plus grand gestionnaire d'actifs au monde, a révélé la crise de la surmortalité dans les données de l'industrie de l'assurance dans son livre de décembre 2022, "[Epidémie mondiale de morts subites en 2021-2022](#): vaccins Covid coupables ? : la vérité des chiffres officiels de cause inconnue dont personne ne parle".

M. Dowd a déclaré au Defender que, selon des initiés de l'une des plus grandes compagnies d'assurance des États-Unis, "les gens du secteur savent ce qui se passe, mais personne au sommet" n'est encore prêt à le reconnaître. "Les PDG et les directeurs financiers ne croient pas que le vaccin soit en cause. Ce n'est pas que ces gens soient méchants. Ils ne font pas la part des choses entre les faits et les émotions".

M. Dowd a ajouté:

"Il ne s'agit pas seulement d'une vaste conspiration. Il y a eu cette peur qui a engendré une destruction de la pensée critique. Mon professeur d'éthique à l'université d'Indiana disait qu'on ne peut pas rationaliser les faits avec quelqu'un dont la position est basée sur l'émotion et l'ego.

Nous n'avons pas encore de preuves, mais les données sont "convaincantes".

Dans son livre, M. Dowd fait état d'une étude menée en 2016 par le secteur de l'assurance, selon laquelle les titulaires de polices d'assurance-vie de groupe, dont l'assurance maladie est couverte par des entreprises figurant au classement Fortune 500 et qui sont généralement plus jeunes et plus instruits, sont les Américains les plus en bonne santé, leur taux de mortalité étant inférieur d'un tiers à celui de l'ensemble de la population des États-Unis. La tendance à l'amélioration de la santé des cols blancs s'est poursuivie jusqu'en 2020.

Mais en 2021, après que les vaccins Covid-19 ont été rendus obligatoires dans l'ensemble des entreprises du classement Fortune 500, la tendance s'est inversée. Les titulaires de

polices d'assurance vie de groupe âgés de 25 à 64 ans ont soudainement connu une surmortalité de 40 %, contre 32 % dans la population générale.

Les incapacités ont également augmenté après les injections du Covid-19, passant de 29-30 millions d'incapacités par an aux États-Unis à 33,2 millions.

M. Dowd, qui poursuit ses recherches sur la surmortalité et les handicaps pour ses [projets humanitaires](#), a déclaré au Defender que ses nouvelles recherches, basées sur les statistiques du gouvernement britannique, montrent que le nombre de décès d'écoliers a diminué au Royaume-Uni en 2020 pendant la pandémie, parce que la principale cause de décès des enfants âgés de 1 à 14 ans est l'accident.

Avec les lockdowns (confinements) et les fermetures d'écoles, "les décès ont baissé. Mais ils ont recommencé à augmenter en 2021, et ils ont atteint un nouveau record en 2023, de 20 %" au-dessus de la normale, a-t-il déclaré.

M. Dowd a déclaré à [Russel Brand](#) qu'un tel bond dans le nombre de décès d'enfants était à "six écarts-types par rapport à la norme". Un écart-type est en fait une probabilité par rapport à la normale. C'est très peu probable".

Un écart statistique de cinq standards est si remarquablement éloigné de la norme qu'il "équivaldrait à la naissance d'un géant de deux mètres de haut, ou de plusieurs d'entre eux", a-t-il déclaré. "C'est un écart de six standards".

M. Dowd a déclaré qu'il pense que les vaccins Covid-19 sont à l'origine d'une surmortalité généralisée, inexplicable autrement. "Nous n'avons pas de preuves. C'est notre thèse", a-t-il déclaré. Mais "si vous avez un cerveau dans la tête", les données sont convaincantes, a-t-il déclaré. "Je pense évidemment qu'il s'agit des vaccins".

Mathew Crawford, statisticien et spécialiste des finances basé au Texas, qui a passé des années à analyser les données du Covid-19 pour sa [lettre d'information Substack](#), a déclaré au Defender que le secteur de l'assurance nie depuis plus d'un an les preuves de plus en plus nombreuses de la surmortalité induite par les vaccins.

En mars 2022, le PDG du géant allemand de l'assurance maladie BKK ProVita a présenté des preuves que les vaccins avaient déjà [tué des dizaines de milliers d'Allemands](#). Il a été [licencié le lendemain](#), alors que l'affaire disparaissait de l'actualité.

En juin 2022, Lincoln National a fait état d'une [augmentation de 163 % des prestations de décès](#) versées au titre de ses polices d'assurance-vie de groupe en 2021.

En août 2022, les [rapports financiers](#) de Reinsurance Group of America (RGA) ont révélé des pertes massives en 2021, minimisées par les auteurs du rapport, "ainsi que des projets de nouvelles méthodes comptables dont nous devrions tous craindre qu'elles ne soient conçues pour balayer l'iatrogénocide sous le tapis", a déclaré M. Crawford.

Le [rapport de l'institut de recherche SOA](#), qui prétend disculper les vaccins Covid-19 de la surmortalité, fait en réalité le contraire, a déclaré M. Crawford. L'étude montre notamment que les assurés vie collective - en particulier ceux en âge de travailler - connaissent une surmortalité encore plus importante que l'ensemble de la population américaine, et que les chiffres élevés enregistrés au troisième trimestre 2021 coïncident avec l'obligation de vaccination pour les personnes en âge de travailler.

Le ver est en train de tourner

Mais M. Dowd a déclaré qu'il pensait que "le ver est en train de tourner" en ce qui concerne le déni des effets néfastes des vaccins.

Il s'est dit optimiste quant au travail de Josh Stirling, fondateur de la [Insurance Collaboration to Save Lives \(Collaboration en matière d'assurance pour sauver des vies\)](#), une organisation à but non lucratif qui vise à réduire la mortalité en fournissant aux assureurs-vie des tests de dépistage des problèmes de santé des assurés, montre qu'une "grande tente" est en train de se former dans le secteur pour s'attaquer au problème.

"Je pense que la vérité est en train d'éclater", a déclaré M. Dowd. "Les actions de Pfizer et de Moderna continuent de baisser. De plus en plus de personnes sont handicapées et blessées au fil du temps."

Il a cité le [sondage Rasmussen](#) publié le 2 novembre, selon lequel 24 % des Américains "pensent que quelqu'un qu'ils connaissent est mort des effets secondaires du vaccin Covid-19, et ils sont encore plus nombreux à dire qu'ils seraient prêts à se porter partie civile dans une action collective contre les fabricants de vaccins".

Le sondage a également révélé "qu'il n'y a pratiquement pas de différences politiques sur ces questions", a déclaré le [Dr Robert Malone](#). "Par exemple, 25 % des républicains disent connaître quelqu'un qui est mort des effets secondaires du vaccin Covid-19, tout comme 24 % des démocrates et des personnes non affiliées à l'un ou l'autre des grands partis. C'est important, car cela montre qu'il ne s'agit pas d'une réaction "tribale". Des personnes de tous horizons se réveillent".

Selon le Dr Kory, les responsables des compagnies d'assurance doivent se demander ce qui explique "l'augmentation soudaine et sans précédent des demandes d'indemnisation au titre de l'assurance vie au cours du troisième trimestre 2021 dans le secteur le plus sain de la société".

Pourquoi les "cols blancs américains en âge de travailler et bénéficiant de polices d'assurance-vie de groupe (c'est-à-dire en grande partie les employés des entreprises du Fortune 500)" mouraient-ils soudainement à des taux nettement plus élevés qu'auparavant ?

"Que s'est-il passé sur le lieu de travail des cols blancs à cette époque ?

Pour M. Kory, [la réponse est claire](#):

"Je vais vous donner les seules possibilités qui pourraient expliquer une augmentation aussi soudaine : une série d'attaques terroristes, une mobilisation en temps de guerre ou la prolifération des mandats de vaccination des entreprises. Pour autant que je me souvienne, un seul de ces événements a eu lieu".

M. Kory et la journaliste d'investigation Mary Beth Pfeiffer ont publié en octobre un [article d'opinion dans le Washington Examiner](#), intitulé "Qu'est-ce qui se cache derrière le pic de décès chez les jeunes gens actifs ?" et un autre, en août, dans [USA Today](#), intitulé "[Davantage de jeunes Américains meurent](#) - et ce n'est pas à cause du Covid". "Pourquoi ne cherchons-nous pas de réponses ?"

“Les décès de jeunes Américains documentés dans les demandes d’assurance-vie des employés devraient à eux seuls déclencher l’alarme”, ont-ils écrit dans USA Today. “Semaine après semaine, ces pertes de vies humaines non naturelles sont comparables à celles d’une guerre ou d’un attentat terroriste.

“Les données relatives à l’assurance-vie montrent un pic massif de surmortalité chez les jeunes en âge de travailler, qui a commencé en 2021, alors même que les décès dus au Covid-19 diminuaient, et qui se poursuit encore aujourd’hui”, ont-ils écrit dans The Examiner. “Jusqu’à présent, les bonnes explications se font attendre. Une enquête concertée et bipartisane devrait explorer cette menace pour l’avenir économique de l’Amérique et recommander un plan d’action.

5 enseignements du rapport sur la mortalité

Si le ver est en train de tourner, cela n’est pas évident dans les grands médias ou dans la politique gouvernementale.

Les vérificateurs de faits de l’Associated Press ont qualifié de “[fausse](#)” l’affirmation de M. Kory selon laquelle “une augmentation des prestations de décès versées par les compagnies d’assurance-vie au cours du troisième trimestre 2021 aux États-Unis prouve que les vaccins Covid-19, qui sont devenus largement disponibles en 2021, ont entraîné un pic de décès”.

Selon [l’AP](#), les vaccins ont fait la preuve de leur sécurité et de leur efficacité et “les responsables du secteur de l’assurance affirment que la variante delta du coronavirus et le report des soins médicaux pendant la pandémie ont probablement contribué à l’augmentation du nombre de décès”.

Les CDC affirment qu’il [n’existe aucune preuve](#) que la surmortalité soit liée aux vaccins. “Ces vaccins sont sûrs et efficaces et ont fait l’objet du contrôle de sécurité le plus approfondi de l’histoire des États-Unis”, a déclaré un spécialiste des affaires publiques du CDC.

L’AP a rapporté que les décès après vaccination restent [extrêmement rares](#), rejetant comme n’étant pas liés aux vaccins le nombre sans précédent de décès et de blessures signalés au VAERS.

M. Kory a cité cinq éléments qui remettent en cause cette hypothèse, tirés du [rapport sur la surmortalité](#) aux États-Unis établi par l’institut de recherche SOA :

1. Parmi les actifs âgés de 35 à 44 ans, “un nombre de décès supérieur de 34 % aux prévisions a été enregistré au dernier trimestre 2022, avec des taux supérieurs à la moyenne dans d’autres groupes d’actifs”, a déclaré le Dr Kory, citant les données du rapport de l’institut de recherche SOA. “Les réclamations liées au Covid-19 n’expliquent pas entièrement cette augmentation”, note le rapport du SOA.
2. De 2020 à 2022, la surmortalité a été proportionnellement plus importante [chez les cols blancs que chez les cols bleus](#): 19 % contre 14 % au-dessus de la normale. Cette disparité a presque doublé au quatrième trimestre 2022, selon les actuaires américains.
3. Le directeur d’une grande compagnie d’assurance-vie de l’Indiana était manifestement troublé par ce qu’il a qualifié d’[augmentation de 40 %](#) au

troisième trimestre 2021 chez les personnes âgées de 18 à 64 ans. “Nous constatons actuellement les [taux de mortalité les plus élevés](#) que nous ayons jamais connus dans l’histoire de cette entreprise, et pas seulement chez OneAmerica”, a déclaré le PDG Scott Davison lors d’une conférence de presse en ligne en janvier 2022. “Les données sont cohérentes pour tous les entreprises de notre industrie”.

4. La surmortalité est un phénomène mondial. Selon l’[Institute and Faculty of Actuaries](#), le Royaume-Uni a également connu “plus de surmortalité au second semestre 2022 qu’au second semestre de n’importe quelle année depuis 2010”. Au cours du premier trimestre 2023, le nombre [de décès chez les personnes âgées de 20 à 44 ans](#) était comparable à celui de la même période en 2021, la pire année de pandémie pour ce groupe d’âge, selon les actuaires britanniques. En [Australie](#), 12 % de personnes de plus que prévu sont décédées en 2022, selon l’Institut des actuaires de ce pays. Un tiers de l’excédent était dû à des décès non liés au Covid, un chiffre que l’institut a qualifié d’“extraordinairement élevé”.
5. Les taux de mortalité sont inférieurs à ceux de 2020 et 2021, mais ils sont loin d’être normaux. Au cours de l’année se terminant le 30 avril 2023, soit 14 mois après la [dernière vague de pandémie](#) aux États-Unis, au moins 104 000 Américains de plus que prévu sont décédés, selon [Our World in Data](#). Au cours de cette période, 52 427 décès en excès ont été signalés au Royaume-Uni, 81 028 en Allemagne, 17 731 en France, 10 418 aux Pays-Bas et 2 640 en Irlande.

M. Kory a déclaré que le silence des principaux médias sur la question et le “vif désir de la SOA de ne pas être impliquée dans les débats concernant la létalité du vaccin Covid”, malgré les preuves mises au jour par les recherches de la société, sont les raisons pour lesquelles M. Pfeiffer et lui-même ont écrit l’article d’opinion du USA Today.

“Il n’est pas surprenant que l’OSS n’essaie pas d’interpréter ou même de mentionner spécifiquement le moment, la soudaineté et l’ampleur de l’augmentation des demandes d’indemnisation pour cause de décès chez les jeunes cols blancs.

“Je suis d’accord pour dire que ce n’est pas à eux de le faire, et que c’est donc à nous de le faire”, a-t-il déclaré. La voie à suivre consiste “simplement à se demander si d’autres événements ont précédé et accompagné ces pics massifs et pourraient expliquer ces hausses. Je ne trouve pas d’autre explication rationnelle que la mise en place des obligations vaccinales”.

Mike Capuzzo

La source originale de cet article est [The Defender](#)

Copyright © [Mike Capuzzo](#), [The Defender](#), 2023

Articles Par : [Mike Capuzzo](#)

recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca